

Dans le cadre du cycle « Mon premier film »

Rencontre avec Armand Gatti

Projection de *L'Enclos*

Judi 3 novembre à 20 heures

Animée par Isy Morgensztern



Quinze ans après la fin de la guerre, *L'Enclos* évoque le sujet des camps de concentration. Gatti ose aborder le sujet par l'intermédiaire d'une fiction. Lui-même, rescapé d'un camp près de Hambourg, éprouve un besoin irrésistible de témoigner, de raconter l'histoire terrible qu'il vient de vivre. Comment traduire le camp est l'un des premiers grands problèmes de langage qui se sont posés à l'auteur.

Deux idées fortes font la particularité du film : la première consiste à imaginer une histoire d'enfermement à l'intérieur d'un enfermement, comme si pour mieux témoigner de ce qui s'est passé, Gatti avait eu besoin d'en redoubler l'effet.

La seconde est d'avoir organisé dans cet enclos la rencontre entre un Allemand, Karl Schongauer, militant antinazi de la première heure, et un Français – horloger de Belleville –

considéré par les autorités du camp comme « même pas la moitié d'un homme » car il est juif. Le personnage de Karl donne la leçon du film : « Ici ce n'est pas l'homme qui compte, c'est sa lutte ».

Version originale française, film noir et blanc, 105 mm, 1960.

Conseiller technique: Pierre Lary.

Scénario: Armand Gatti, Pierre Joffroy.

Interprètes: Hans Cristian Blech, Jean Négroni, Herbert Wochintz, Tamara Millétic, Maks Furjan.

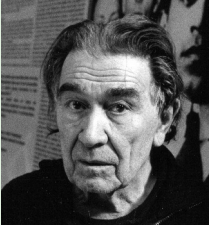
Avec la voix de: Jean Vilar.

Image: Robert Julliard, Jean Lallier.

Son: René Sarrazin.

Montage: Yvonne Martin.

Production: coproduction franco-yougoslave, Clavis Film – Lucy Ulrych (Paris) et Triglav Films (Ljubljana).



Armand GATTI

Fils d'immigrés italiens, Armand Gatti est né en 1924 à Monaco. En 1942, il s'engage dans le maquis de la Berbeyrolle en Corrèze. C'est là-bas que sa parole de poète trouve sa place. Il récite des vers, en invente, et sa valise remplie de livres ne le quitte pas.

Arrêté en 1943 par le Groupe mobile de réserve, il est condamné à mort mais sauvé à cause de son trop jeune âge. Envoyé dans un camp de travail près de Hambourg, il réussit à s'évader et retourne, à pied, jusqu'en France. Il rejoint ensuite Londres et s'engage dans le *Special Air Service*. Il sera médaillé comme parachutiste. À partir de 1946, il devient journaliste. Il reçoit le Prix Albert Londres en 1954.

Son métier de journaliste lui fait découvrir la Chine, la Corée, la Sibérie, l'Algérie ainsi que l'Amérique du sud : Cuba, la Patagonie et surtout le Guatemala, où son journal *Le Parisien* avait décidé de l'envoyer. Au cours de ses nombreux voyages, il rencontre les personnes qui vont marquer profondément sa vie et son œuvre, tels que Fidel Castro, Ernesto Guevara, Mao Tsé-Toung.

Il abandonne son métier de journaliste en 1959 pour se consacrer au théâtre. Il multiplie les casquettes : auteur, metteur en scène, dramaturge, cinéaste, etc. Son travail théâtral se poursuit à Montreuil où il s'installe et commence à travailler avec ses « loulous », des jeunes marginaux (sortis de prison, délinquants, drogués...) en stage de réinsertion.

L'aventure de Gatti se poursuit encore aujourd'hui, aussi bien dans le théâtre que dans le cinéma et il multiplie les expériences de création et d'écriture à travers la France.

PAF : 8 € (5 € pour les étudiants)

RSVP : Ariel Danan / ariel.danan@aiu.org / 01 55 74 79 10

6 bis, rue Michel-Ange – 75 016 Paris

Métro : Michel-Ange Auteuil (lignes 9 et 10) Bus : 22, 62, 52